

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Photo : Compagnie de danse Sursaut

5 novembre. Basse Culture a lancé cet automne la série de spectacles *Jeudi d'paye*, qui promeut la musique émergente, à La Petite Boîte Noire (58 rue Meadow). Cette fois, le public aura droit dès 21 h 30 au folk intime sur ukulélé et guitare de la pétillante sherbrookoise **Virginie Bédard**. Ce sera suivi par une prestation folk-pop de **Veronica Winter**, aussi de l'Estrie et qu'on a pu voir récemment parmi le groupe Eager Dance, gagnant du dernier Sherbrooklyn. C'est finalement **Raphaël Dénomme** qui clôturera la soirée avec son univers folk-blues-trash. Tout ça pour un petit 5 \$, ça vaut le déplacement !

8 et 22 novembre, 6 et 13 décembre. Depuis près de 3 ans, des écrivains et amateurs des mots se retrouvent un dimanche après-midi sur deux pour dompter la page blanche et exercer le muscle de la créativité, tout ça au Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest), de 13 h 30 à 15 h 30. Les trois prochaines rencontres des **Écritures du Dimanche** seront consacrées à des ateliers d'écriture thématiques, tandis qu'une activité de réseautage multidisciplinaire clôturera la saison. À vos stylos !

13 et 14 novembre. Quatre jeunes se promènent en campagne, comme chaque jour depuis la fin des classes. Chacun découvre alors une lettre déposée au bord de la route, à son intention. Sauf Éléna, qui en reste inexplicablement muette ; où se trouve sa lettre? Voilà la prémisse de *Lettre pour Éléna*, la nouvelle création de théâtre-danse du **Petit théâtre de Sherbrooke**, coproduit avec la compagnie française La [parenthèse] / Christophe Garcia. Rendez-vous au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel) à 19 h le vendredi ou 14 h le samedi pour ce spectacle tout public, à partir de 7 ans.

14 novembre. Le conteur estrien **Donald Dubuc** s'amène à la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) à 20 h pour un spectacle solo, *Trois contes de Ti-Jean*. Personnage du patrimoine québécois de plus en plus repris et remodelé par les conteurs d'aujourd'hui, Ti-Jean fait partie de cette lignée de héros dont on retrouve les histoires partout dans le monde. Accompagné d'un violoneux, l'artiste propose au public une immersion dans quelques-unes des aventures de Ti-Jean.

21 novembre. **Josée Courtemanche** surprend ! Celle qu'on connaît davantage dans la région comme conteuse nous amène ailleurs avec un spectacle de dessins dans le sable. L'artiste livrera une performance en direct, projetée sur écran, accompagnée par la musique de Charles Van Goidtsenhoven et Christine Bolduc ainsi que par la voix du renommé conteur Michel Hindenoch. L'événement aura lieu dans l'intimité de la Salle le Tremplin (95, rue Wellington Sud) à 19 h 30 : à ne pas manquer !

4 décembre. Après avoir parcouru le monde, avec succès, pour partager sa musique trad québécoise et après avoir remporté de nombreux prix prestigieux, le groupe **Le Vent du Nord** offrira pour la première fois en Estrie son nouveau spectacle, *Têtu*. Ça va clairement danser à la Salle du Parvis (987 Rue du Conseil), car en plus, dès 20 h, la formation sherbrookoise **Musique à bouches** sera en première partie : impossible de rester tranquille sur sa chaise, c'est garanti !

8 décembre. La **compagnie de danse Sursaut** de Sherbrooke propose sa nouvelle création, *Moi au carré*, où trois amis tentent de s'affirmer, de s'identifier par rapport aux autres et par rapport à eux-mêmes. Le mensonge, l'apparence, l'idéal, les appartenances et les exclusions sont au cœur de cette œuvre chorégraphiée par Stéphanie Brochard et interprétée par Amandine Garrido Gonzalez, Jasmine Inns et Xavier Malo. Au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke (2500, boul. de l'Université), à 19 h 30.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Novembre 2015 // Vol. 30 // N° 7 // 188^e parution



MANIFESTE UNITAIRE

Page 1



MINI-MAISON ÉCOLO AU SOLEIL

Page 4



ENSEMBLE POUR LE OUI EN CATALOGNE

Page 5

« VOUS ÊTES PAS ÉCŒURÉS DE MOURIR BANDE DE CAVES ! C'EST ASSEZ ! » CLAUDE PÉLOQUIN

MANIFESTE UNITAIRE ENSEMBLE LES 2 ET 3 NOVEMBRE 2015

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons le même langage

- Nous soutenons la démocratie citoyenne
- Nous soutenons les communautés
- Nous soutenons la prise de parole des sans voix
- Nous revendiquons l'autonomie
- Nous revendiquons la liberté de mission
- Nous tenons à la liberté d'orientations
- Nous tenons à l'indépendance face à l'État et son réseau
- Nous tenons aux pratiques citoyennes
- Nous travaillons pour la transformation sociale

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons unité devant l'adversité

- Que l'on soit culture
- Que l'on soit défense des droits
- Que l'on soit éducation
- Que l'on soit environnement
- Que l'on soit famille
- Que l'on soit santé et services sociaux
- Que l'on soit sans port d'attache

Nous sommes solidaires des luttes de tous et chacun, car nous avons besoin les uns des autres et nous sommes des mailles d'un même filet social.

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons solidarité

Pour une société inclusive, dynamique et en santé, les organismes d'action communautaire autonome sont des acteurs essentiels au développement de la critique et de la justice sociale, de l'exercice de la citoyenneté et de la réduction des inégalités et des iniquités

Pour que personne ne tombe

Pour que l'on participe, ensemble, à lutter contre ce système économique et politique austère

Quand le filet de protection social s'effrite, c'est un devoir de citoyen de se lever et d'être en action contre l'arrogance et la violence de nos dirigeants

Quand l'individualisation de l'ordre social ne permet plus la réalisation des droits collectifs, c'est l'ordre qu'il faut changer, non les droits

Pour que l'on se tienne, debout, coude à coude, devant ceux qui veulent nous faire taire

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes d'action communautaire autonome parlerons ensemble d'une même voix les 2 et 3 novembre !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vous voulez vous impliquer dans votre journal communautaire, que ce soit à l'écriture, la coordination ou l'organisation d'événements ? Ne manquez pas notre Assemblée générale annuelle qui se tiendra le mercredi 25 novembre 2015, à 18 h, à la Mare au Diable. Réservez cette date dès maintenant ! Plus d'informations sur cette assemblée seront présentées dans notre prochaine parution.

COMMENT S'IMPLIQUER?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au cœur de la mission de notre organisation médiatique. Nous souhaitons encourager la participation des citoyennes et citoyens des arrondissements Mont-Bellevue et Jacques-Cartier aux activités de ceux-ci. En ce sens, nous sommes à votre service. Vous pouvez profiter de notre présence à Sherbrooke soit en annonçant vos activités dans notre calendrier communautaire, soit en rédigeant un article sur une problématique sociétale vous préoccupant ou soit en vous payant une publicité.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité, à l'adresse journal@entreelibre.info. N'oubliez pas d'y mentionner tous les détails s'y rattachant (date, horaire, lieu, public visé, description, photos, etc.)

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée. Cet article ne doit pas être un publi-reportage, quoique rien ne vous empêche d'y glisser un mot sur votre organisme et sur ses services.

Publicité

Finale, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !). Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

PROCHAINE PARUTION

La prochaine édition aura pour thème inspirations et art de vivre. Quelles sont les personnes et les initiatives locales qui vous inspirent? Une activiste, un centre d'arts, un café original, un prof qui vous a influencé? Et quels sont les lieux et les activités incontournables du coin? Faites-nous connaître les secrets de la région ou tout autre sujet qui vous tient à cœur. Les dessins, photos et coups de pouce en correction sont aussi les bienvenus.

Date de tombée : 1^{er} décembre 2015.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

<http://www.entreelibre.info/sabonner/>

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

- Individu – Édition électronique et papier (25 \$)
- Individu – Édition électronique (gratuit)
- Organisation – Édition électronique et papier (40 \$)
- Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé, Alexandre Demers,
Claude Dostie, Evelyne Papillon,
Sylvain Vigier

Collaboration

Jean-Benoît Baron,
Selma Tannouche Bennani,
Sylvain Besombes, France Croteau,
Luc Pelletier, Marianne Verville,
Laurence Williams

Correction et révision

Kiméva Lévesque, Jean-Philippe Morin

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2015

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Conférence sur la motivation : « Retrouvez le bonheur, l'énergie et le sourire ! » Le soupire a-t-il remplacé votre sourire? Même quand la vie vous donne des crocs-en-jambe, il faut savoir rester debout. La conférencière vous proposera des trucs pour jongler avec les pépins de la vie et apprendre à vous amuser au lieu de vous user au quotidien. Mercredi le 11 novembre 2015 à 19 h, à la salle La Capitale, à Sercovie, 300, rue du Conseil, Sherbrooke. Avec Denise Gaouette, conférencière et auteure. Gratuit et ouvert à tous. Réservation : 819 823-8558 ou info@diabète-estrie.ca.

J'apprends la communication relationnelle au quotidien, avec Dominique Geffroy, les mardis, du 13 octobre au 1^{er} décembre de 9 h à 11 h 45 ou avec Manon Turbide, les jeudis, du 15 octobre au 3 décembre de 19 h à 22 h. Nous avons appris à parler, mais nous n'avons jamais appris à communiquer. La communication relationnelle, telle que nous l'enseigne Jacques Salomé, nous permet de mieux écouter pour entendre à la fois ce qui se vit en nous et chez l'autre. Réservation : Centre des femmes La Parolière au 819 569-0140.

Le **Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC)** recrute des personnes et des familles intéressées à participer à son nouveau projet **Réseautage-Jumelage interculturel**. Si vous êtes disponible un minimum de deux fois par mois (horaire flexible) et que vous avez envie de découvrir une culture tout en partageant la vôtre, vous êtes invité à assister à la prochaine séance d'information au SANC le mardi 10 novembre à 19 h. Pour inscription et renseignements : 819 566-5373, poste 107 ou reseautage@sanc-sherbrooke.ca.

Parole en liberté. Service d'écoute gratuit et sans rendez-vous du lundi au vendredi, de

13 h 30 à 15 h 30. Besoin de parler à quelqu'un? Besoin de vous confier? Besoin de rompre la solitude? Une bénévoles vous attend afin de vous offrir une écoute de qualité. Vous serez seule ou avec d'autres femmes dans un climat respectueux et sans jugement. Nous sommes là pour vous également les lundis soir, de 18 h à 20 h, du 21 septembre au 14 décembre. **Centre des femmes La Parolière**, 217, rue Belvédère nord, Sherbrooke. Tél. : 819 569-0140

Conférence gratuite **Les enfants et l'argent**. Comment jongler avec les innombrables désirs des enfants dans une visée d'éducation à l'autonomie? Donnée par France Paradis, orthopédagogue, auteure et journaliste à la revue Enfants Québec, cette conférence est organisée par **L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF)** avec le soutien de la Ville de Sherbrooke. Le mercredi 11 novembre, 19 h, à la bibliothèque Éva-Sénécal (stationnement gratuit le soir). S'inscrire au 819 563-8144.

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à ses activités de novembre-décembre 2015. **Réunions mensuelles** : 9 novembre et 7 décembre de 19 h 30 à 22 h. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lieu : Pavillon Armand-Nadeau, salle s105 (sous-sol), parc Jacques-Cartier, Sherbrooke. **Lundis Mac-Échange** : 30 novembre et 14 décembre de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Courriel : info@cme.qc.ca Site Internet : www.cme.qc.ca.

Le **Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) Agression Estrie** est fier d'annoncer qu'il a repris depuis le 14 octobre dernier, le **comité**

Images et pubs sexistes anciennement dirigé par Arrimage Estrie. Les rencontres se tiendront le 2^e mercredi de chaque mois, à partir de 17 h, à l'Oeil de chat (22, rue Wellington Nord). Le comité est ouvert à toutes et à tous et des bouchées seront servies sur place.

L'organisme environnemental **Action Saint-François** relance ses **activités de nettoyage des cours d'eau** pour cet d'automne. À chaque samedi matin (à moins d'exception), l'organisme supervisera des activités de nettoyage dans un des cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François. Le point de rencontre de l'activité est au stationnement la Grenouillère situé derrière la rue Wellington Nord, accès par la rue Frontenac. Les bénévoles arrivent pour 7 h 45, le départ est à 8 h et le retour est à 12 h (midi). Pour plus d'information : 819 563-5362.

Brunch Bilan de la Marche Mondiale des femmes (MMF) en Estrie et au Québec Quand : le samedi 14 novembre 2015 à 11 h Où : Café Umano (113 rue Wellington Sud, Sherbrooke) Dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI), ConcertAction Femmes Estrie présentera un bilan des actions menées entre le 8 mars et le 17 octobre 2015 au cours de la 4^e Marche Mondiale des femmes. Les 19^e JQSI se dérouleront du 5 au 14 novembre sous le thème « Toutes ensemble ». Échange et convivialité sont au rendez-vous.

JEVI offre la formation gratuite **Agir en sentinelle**. Elle s'adresse à toutes les personnes susceptibles d'être en contact avec des personnes suicidaires et qui désire est mieux outillé face à la prévention du suicide. Elle se tiendra le lundi 30 novembre, de 8 h 30 à 16 h 30, à Sherbrooke (endroit à confirmer). Inscription obligatoire au 819 564-7349.

Selma Tannouche Bennani

POISSON

Contrairement à vos chats, vous êtes en chaleur. Mis à part les 5 à 7 de l'université d'où vous rentrez toujours bredouille, les occasions de réchauffer votre aquarium sont rares. Vous pouvez toujours vous rabattre sur la pêche à la cougar au Loubards.

BÉLIER

D'après la position oblique de Saturne par rapport à Neptune, vous devriez rapidement vous retrouver face à une souris dans votre cuisine. Vous découvrirez avec stupeur que la vie n'est pas la seule à pouvoir vous ronger le moral. Partisan de la non-violence, vous ne sortirez pourtant pas Gandhi de cette expérience où le poison sera la clé de la délivrance.

TAUREAU

Le mois de novembre sera celui des affinités astrales entre l'air et le feu. Votre affection pour la nourriture épicée vous fera ainsi passer plusieurs longs séjours de rêve sur le trône. Profitez-en pour apprendre par cœur les composants du désodorisant dans différentes langues, et pour compter les carreaux de la salle de bain.

GÉMEAUX

C'est Halloween, mais dans la chambre de votre ado, c'est plutôt Allo Weed. Soyez rassuré-e, le cannabis a été légalisé dans huit pays notamment pour ses vertus médicinales. Votre enfant sera donc médecin, humant sa vocation à travers les effluves illicites. Quel joint ! Pardon quelle joie !

CANCER

Cette année, vous vous êtes mis à la cuisine. L'expression exacte serait : vous vous êtes mis « dans » la cuisine. Les livres de recettes sont aussi neufs que votre guitare abandonnée après un projet similaire de rentrée productive. Il y a certaines choses qui ne s'achètent pas, pour le reste, il y a Kijiji.

LION

Vous venez enfin de trouver l'amour et vos jours sont aussi roses que la chambre de mini Miss Californie 2015. Pour une fois, cette relation n'est pas imaginaire et vous galopez sur la vague de l'extase et des papillons dans le ventre. Le karma étant aussi vicieux que la météo d'avril, une opportunité en or poussera bientôt votre bien-aimé-e à s'envoler sous d'autres cieux. *Karma for president !*

VIERGE

L'hibernation est proche. Bonne nouvelle, vos réserves corporelles vous permettront de tenir tout l'hiver, même s'il est aussi long que celui de l'an dernier.

BALANCE

Depuis la rentrée d'automne, vous avez repris le sport et vous dormez aussi bien qu'un alcoolique après la route des vins. Pourtant, votre poids ne bouge pas d'un iota. Aucun espoir, les lasagnes et le gâteau aux carottes continueront de s'agripper à vos habitudes alimentaires tel un enfant aux jupes de sa mère un premier jour d'école.

SCORPION

Vous venez de vous prendre une année supplémentaire dans les dents et ça fait mal. Le glaçage du gâteau diminue d'année en année, subtilisé par la multitude de bougies aux racines voraces. Votre fille éprouve un désir grandissant d'intégrer la Confédération des thanatologues du Québec, tandis que votre neveu apprend à empailler des animaux. La fin est proche.

SAGITTAIRE

Vous êtes débordés et ne savez à quel saint vous vouer? Sachez que Toussaint est bon à prendre. Saisissez-le ! Cependant, sachez aussi que l'adultère est difficile à vivre dans une ville comme Sherbrooke où le centre-ville est aussi vaste qu'un 1½ à Montréal.

CAPRICORNE

La loi des séries, c'est pour vous ! Après l'oubli de votre téléphone dernier cri sur l'étagère d'une librairie, votre cheville vous lâchera bientôt sur un passage piéton. N'espérez pas, aucun passant ne vous tendra la main, trop plongés qu'ils sont dans le gouffre de l'individualisme. Relève-toi et marche ! Seul.

VERSEAU

Il est 4 h 30 du matin. Votre vessie fait toc toc. Vous trouvez le courage de vous lever. Libération ! Retour sous la couette chaude. Il est 4 h 45. Vous venez de rêver. Votre vessie est aussi pleine que la rivière Magog. Même chose pour la vie : libérez-vous des parasites pour dormir en paix.

EN BREF

Croque-livres, le réseau de boîtes de partage de livres destinés aux jeunes âgés de 0 à 12 ans du Québec, a vu **Sylvie Dumontier**, auteure de la populaire série de livres jeunesse Shilvi, se joindre au mouvement en faisant **don de milliers d'exemplaires des livres** de la série, dont certains au RAME Estrie et au Quartier Marie-Victorin. Depuis septembre 2014, plus de 500 Croque-livres ont été commandés par différents organismes et entreprises à travers tout le Québec. Diverses initiatives prennent vie dans plusieurs communautés grâce au travail de nombreux organismes et individus qui œuvrent chaque jour pour faciliter l'accès aux livres et donner le goût de lire aux enfants.

La **Sherbrookeoise et intervenante au GRIS Estrie, Marie-Pier Boisvert, est la nouvelle directrice générale du Conseil québécois LGBT**. Le Conseil est un leader dans la défense des droits et des libertés des personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, transsexuelles et transgenres de la province. Madame Boisvert est co-fondatrice de *Fièvre la fête ! la célébration de la diversité sexuelle sherbrookeoise*, a siégé au REDS – Regroupement estrien pour la diversité sexuelle – au comité étudiants-citoyens de la Ville de Sherbrooke, à la Table d'orientation des partenaires en activités d'internationalisation de l'Université de Sherbrooke et au Comité consultatif sur la politique culturelle de l'Université de Sherbrooke. Détentrice d'une maîtrise en Études françaises et spécialisée au sujet des théories féministes et queer, elle a touché à l'enseignement, à l'assistance à la recherche et aux communications.

MINI-MAISON, MAXI LIBERTÉ

Laurence Williams

EN JUILLET DERNIER S'EST DÉROULÉ LE TOUT PREMIER FESTIVAL DES MINI-MAISONS AU QUÉBEC ET AU CANADA. ORGANISÉ À LANTIER DANS LES LAURENTIDES, CET ÉVÉNEMENT A ATTIRÉ PLUS DE 6000 CURIEUX VENUS DE DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC. DES CONFÉRENCES SUR LES THÉMATIQUES DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ET ÉNERGÉTIQUE, DES FORÊTS NOURRICIÈRES, DE L'ÉCOHABITATION ET DE LA REVITALISATION DES RÉGIONS ONT EU LIEU. DE PLUS, PLUSIEURS COUPLES AYANT RELEVÉ LE DÉFI DE LA CONSTRUCTION DE LEUR MINI-MAISON ONT PARTAGÉ LEUR EXPÉRIENCE ET ONT PARTICIPÉ À STIMULER L'ENGOUEMENT ET L'INTÉRÊT DES PARTICIPANTS ENVERS LE MOUVEMENT DES TINY HOUSES AU QUÉBEC.

À l'ère où devenir propriétaire d'une maison rime souvent avec endettement et où près de 50 % des rénovations incluent l'utilisation de pétrole, Yoan Joncas et Gaëlle Lévesque Asselin ont entrepris la construction de leur maisonnette mobile de 160 pi carrés. La mini-maison est conçue pour être complètement autonome en eau ainsi qu'en énergie, et ce, grâce à la créativité du jeune couple, pour moins de 20 000 \$. Voici en quelques mots un résumé de leur démarche.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans l'aventure qu'est la construction d'une mini-maison?

On voulait se donner les moyens d'accomplir d'autres projets ! Le temps et l'argent consacrés à l'entretien d'une maison, ainsi que les nombreuses heures à travailler pour rembourser l'achat de celle-ci ne sont pas des aspects dans lesquels nous souhaitons investir de l'énergie dans nos vies. Le prix des maisons est de plus en plus élevé alors que le revenu de la population diminue. Ce choix de ne pas investir dans un lieu de résidence conventionnel nous permet d'être propriétaires rapidement, tout en conservant une liberté financière et en pouvant déménager d'une région à l'autre à notre guise. Il y a aussi une grande fierté associée au fait de créer soi-même son chez-soi, de penser à l'utilité de chaque détail. C'est un projet stimulant et valorisant qui ne se termine jamais vraiment.

Comment votre mode de vie s'inscrit-il dans une démarche de changement social?

Avoir une mini-maison participe à démontrer que la simplicité volontaire est fonctionnelle et agréable : il est tout à fait possible d'avoir une excellente qualité de vie tout en minimisant les coûts liés à celle-ci. Cette simplicité n'est malheureusement pas encouragée par plusieurs municipalités, ces dernières imposant une dimension minimale pour les habitations. Ce concept est plutôt absurde selon nous, puisqu'il encourage la surconsommation. Dans le même ordre d'idées, il est intéressant de comparer l'utilité qu'ont les objets que l'on possède au pourcentage d'espace qu'ils occupent dans nos maisons. Dans notre cas, on maximise les objets multifonctionnels, et, pour chaque nouvel objet qui entre dans la mini-maison, il y en a un qui sort ! Un peu comme pour un individu : « tout est dans le perfectionnement et non dans la

perfection ». On améliore notre mini-maison au fil de nos apprentissages et des ressources qu'on acquiert.

L'autosuffisance énergétique est aussi une forme intéressante d'engagement dans une démarche de changement social : notre maison n'est raccordée ni à l'eau ni à l'électricité du système municipal. Nous avons en quelque sorte perdu la connexion avec la technologie, en retrouvant celle que l'on souhaite entretenir avec la nature. Habiter dans une mini-maison nous incite aussi à maximiser les moments à l'extérieur, ce que nous apprécions. Ce mode de vie entraîne une certaine responsabilisation face aux ressources que nous consommons, et une appréciation de celles-ci : nous vivons au rythme du soleil et utilisons avec parcimonie l'énergie générée par les panneaux solaires.

Que diriez-vous à vos semblables qui souhaiteraient aussi se construire une mini-maison?

On leur dirait qu'il faut tout d'abord croire en son potentiel ! Nous n'y connaissions absolument rien au départ et avons pourtant réussi à construire une maison dont nous sommes fiers. Croire en soi et en ses capacités est primordial. Il faut aussi devenir un peu « patenteux » et être observateur : quels sont nos besoins? comment voulons-nous y répondre?

Le fait de vouloir économiser le plus possible entraîne souvent une montée étonnante de créativité ! Il faut simplement être à l'écoute. Considérer ses ressources (matérielles, relationnelles : les contacts et amis, etc.) est également un élément important pour amorcer le projet avec des bases solides. Finalement, il faut tout simplement prendre son temps : peu importe le temps qu'il faudra pour concrétiser votre rêve de mini-maison, « le but, c'est que ça marche » ! En effet, ne pas se presser dans les démarches permet de « se laisser porter par les opportunités » et de trouver des matériaux recyclés ou des contacts qui finissent par s'avérer importants au cours de la construction.

Pour suivre Gaëlle et Yoan dans leur projet Chicou Tiny House sur Facebook :

- [facebook.com/chicoutinyhouse](https://www.facebook.com/chicoutinyhouse)

LE DÉSINVESTISSEMENT, QU'EST-CE QUE C'EST?

Luc Pelletier, comité de désinvestissement de l'Université de Sherbrooke

PEU IMPORTE LEUR CHAMP D'ACTIVITÉ, DE NOMBREUSES ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS (UNIVERSITÉS, REGROUPEMENTS RELIGIEUX, ONG, MUNICIPALITÉS, FONDS DE PENSION) INVESTISSENT UNE PART DE LEUR ARGENT DISPONIBLE SUR LE MARCHÉ BOURSIER, DANS L'ESPOIR DE VOIR AUGMENTER LEURS REVENUS.

On parle d'investissement responsable quand une institution choisit de ne pas investir dans un secteur en particulier pour ne pas cautionner une pratique à l'encontre de ses valeurs. Ainsi, on peut choisir d'éviter les compagnies de tabac, les fabricants d'armes, etc. Récemment, des étudiants d'Europe et d'Amérique du Nord ont appelé leurs universités à adopter une politique d'investissement responsable en évitant les compagnies œuvrant dans les secteurs des énergies fossiles. Le but de la manœuvre est de prendre position clairement en faveur de l'environnement et des énergies renouvelables et propres.

Le consensus scientifique établi affirme que pour limiter l'impact des changements climatiques, il faut conserver rien de moins que 80 % des énergies fossiles restantes dans le sol. La géopolitique du pétrole a alimenté de nombreuses guerres et conflits, particulièrement au Moyen-Orient au cours des dernières décennies (pensons à la guerre d'Irak de 2003 ou à l'éclatement du Soudan). Plusieurs compagnies pétrolières se rendent coupables de violation de droits humains et d'ingérence dans les gouvernements et de dégradations environnementales importantes. Plutôt que d'investir dans les énergies renouvelables, nos gouvernements choisissent de subventionner l'exploration et l'exploitation des énergies fossiles à hauteur de plusieurs milliards de dollars par an. Sans ces subventions, nombre de projets des énergies fossiles s'effondreraient faute de rentabilité. En somme, peut-être est-il temps de passer à autre chose et de poser un geste concret pour préparer l'après-pétrole.

Les campagnes de désinvestissement ne parviendront pas à elles seules à faire réellement souffrir financièrement les compagnies pétrolières. La démarche consiste plutôt à leur retirer leur licence sociale. Le même procédé a été mis en œuvre contre les compagnies de tabac et contre l'apartheid en Afrique du Sud. À partir du moment où les grandes institutions et les particuliers refusent de cautionner les activités des pétrolières, une véritable discussion sur l'après-pétrole peut débuter.

Le réflexe naturel est de penser qu'en désinvestissant, on perd de l'argent. En réalité, la grande majorité des études pointent vers un (léger) profit résultant du désinvestissement complet ou partiel des énergies fossiles. On peut l'expliquer simplement. Les prix du pétrole ont drastiquement chuté au cours de la dernière année, et leur grande volatilité devrait inciter à la prudence. Les gisements conventionnels moins coûteux sont en grande partie découverts et exploités. Il reste donc les méthodes alternatives — la fracturation hydraulique (gaz de schiste), les plateformes pétrolières en haute mer, les sables bitumineux — dont les coûts d'exploitation élevés rendent l'investissement nettement plus risqué et dont les dommages environnementaux sont encore plus importants.

En Bourse, c'est la croissance d'une entreprise qui rapporte, pas sa taille. On doit alors nécessairement se poser la question : les énergies fossiles sont-elles la ressource de l'avenir? Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le secteur des énergies renouvelables est en pleine croissance... C'est plutôt en restant attachés aux énergies fossiles qu'on se met à risque.

Le Fonds des générations norvégien, la fondation Rockefeller, le journal The Guardian, les universités Stanford et Oxford sont des exemples d'institutions qui ont choisi de désinvestir en tout ou en partie leurs placements en énergies fossiles. La valeur totale des portefeuilles engagés pour le moment avoisine les 2 600 milliards de dollars. Nous savons qu'il y aura un après-pétrole, un moment où les investissements ne rapporteront plus rien. Pourquoi devrions-nous rester derrière?

La présence des énergies fossiles dans nos vies ne sera pas éliminée du jour au lendemain. Mais le cocktail énergétique de demain verra nécessairement leur part diminuer. Nous avons tout à gagner à préparer l'après-pétrole plutôt que d'attendre de frapper le mur. Vous pouvez réclamer le désinvestissement de toutes les institutions qui vous entourent. Le « plus tard » d'hier, c'est aujourd'hui.



SE RÉAPPROPRIER NOTRE IDENTITÉ ÉCOLOGIQUE

Laurence Williams

LE MONDE ACTUEL ÉTANT PLONGÉ DANS UN ÉTAT CRITIQUE TANT AU PLAN ÉCOLOGIQUE QUE SOCIAL, L'IMMENSITÉ ET LA COMPLEXITÉ DES ENJEUX MÈNENT DE NOMBREUX PASSIONNÉS AU CYNISME, AU DÉCOURAGEMENT OU À L'APATHIE. JOANNA MACY ENCOURAGE QUANT À ELLE LES HUMAINS À TRANSFORMER LA COLÈRE ET LA SOUFFRANCE QUE NOUS RESSENTONS POUR LA PLANÈTE EN ACTIONS CONCRÈTES ET CRÉATIVES.

Docteure en philosophie, Joanna Macy s'inspire du bouddhisme et de la pensée systémique pour analyser les dynamiques entre l'être humain et la planète. Elle compare l'ensemble de la vie sur terre à celle d'un immense être vivant au sein duquel nous interagissons de manière interdépendante. La théorie de l'éco-psychologie qu'elle a fondée mène à la construction d'une identité commune pour tout être vivant conscient de cette réalité. De l'émergence de cette identité commune naît une transformation personnelle qui est essentielle à la transformation sociale.

Le contexte environnemental et social du 21^e siècle justifie la création de cette nouvelle identité, profondément marquée d'une conscience écologique quasi spirituelle. L'activisme environnemental et social ainsi que les initiatives de transition, de communautés résilientes ou de permaculture sont des manifestations de cette identité écologique. Elles témoignent de l'indignation que ressentent des individus envers leur monde en continuelle destruction, et d'une transformation de cette douleur en action.

L'engagement d'un individu au sein de causes diverses devient donc part entière de son identité, mais il est difficile de trouver l'équilibre entre la réaction et la création, entre l'impuissance ressentie face à la souffrance présente dans le monde et son bien-être personnel au quotidien. Comment cultiver le positivisme et le détachement, dans un monde qui nous offre tant de raisons de nous indigner? Est-il possible de dissocier nos engagements sociopolitiques de notre identité profonde?

Joanna Macy soulève qu'il est normal de souffrir avec notre planète des blessures de cette dernière, et que cette compassion est justement une preuve de notre humanité et de notre connexion avec le monde vivant dont nous faisons partie. Elle souligne que l'empathie qu'un individu peut

ressentir pour les écosystèmes qui subissent de profondes destructions fait de lui un être plus complet, plus humble, plus vrai. Que cette souffrance peut en fait devenir une force d'action incroyable si elle est bien canalisée.

En ce sens, elle s'oppose à la construction conventionnelle de l'identité, mosaïque habituellement conçue d'un heureux mélange d'instinct de survie, de stratégies de protection, d'un besoin d'exprimer son unicité ou d'acquiescer de la reconnaissance. Tous ces concepts étant plutôt reliés à l'ego, Joanna Macy considère cette façon de construire son identité comme étant dysfonctionnelle. Selon elle, cela pourrait même faire partie des causes principales des nombreuses problématiques actuelles : une longue suite de mauvaises analyses et de mauvaises compréhensions de notre rôle à jouer sur la planète, en commençant par la construction de notre identité humaine.

Elle considère cette construction d'une « identité écologique » comme un moment clé dans l'histoire des temps modernes ; le Grand Tournant, qui pourrait mener les sociétés humaines à une réelle prise de conscience face à l'état du monde. Le grand mouvement progressiste actuel regroupe plus de 2 millions d'individus sur la planète qui manifestent leur « identité collective » au sein de différentes causes. C'est en réalisant que nous sommes tous liés et que nous avons besoin les uns des autres que nous réussirons à assurer la transition écologique dont nous avons grandement besoin. Réapproprions-nous notre identité écologique en prenant conscience du pouvoir qui nous habite pour le mettre au service de la vie !

JE ME SOUVIENS – JUNTS PEL SI

Sylvain Besombes

JUNTS PEL SI ! (« ENSEMBLE POUR LE OUI ») : C'EST LE SLOGAN QUI A GAGNÉ LE CŒUR DES CATALANS LE 27 SEPTEMBRE DERNIER LORS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES DÉGUISÉES EN RÉFÉRENDUM. LA COALITION REGROUPANT LES DEUX PRINCIPAUX PARTIS SOUVERAINISTES DE LA CATALOGNE A OBTENU LA MAJORITÉ DES SIÈGES DU PARLEMENT CATALAN. LA PREMIÈRE VICTOIRE POLITIQUE DE LA CATALOGNE DANS LE DÉBUT D'UNE GUERRE JURIDIQUE ESPAGNOLE. AVANT TOUTE CHOSE, METTONS NOS PENDULES À L'HEURE SUR CET ENJEU SOUVERAINISTE QUI NOUS RAPPELLE BIEN CELUI QUI A RÉANIMÉ L'ESPRIT VAINCU DE LA NOUVELLE-FRANCE LORS DES RÉFÉRENDUMS DE 1980 ET DE 1995.

La Catalogne a perdu sa souveraineté en 1714, lorsqu'elle fut conquise par les troupes franco-espagnoles. Depuis ce jour, la Catalogne reste profondément éloignée de son pays espagnol. Outre une culture totalement différente, plus du tiers du pays parle usuellement le catalan au lieu de l'espagnol. Tout comme le Québec, la Catalogne est le portrait parfait du « petit village d'irréductibles Gaulois qui résiste encore et toujours à l'envahisseur » imaginé par René Goscinny.

En 2006, ce « petit village » a réussi à obtenir plus de reconnaissance et de liberté avec l'Estatut, accordé par le gouvernement central espagnol. Malheureusement, après une lourde campagne médiatique anti-souverainiste orchestrée par l'Espagne, le Tribunal constitutionnel espagnol révoque, en 2010, une grande partie de l'Estatut, condamnant la Catalogne à ne rester qu'un petit village d'irréductibles conquis. Cependant, la Catalogne résiste. Élu en 2010, le chef catalan Artur Mas promet de renégocier la liberté perdue de la Catalogne, négociations qui échoueront en 2012. En signe de protestation et d'union, 1,6 million de Catalans forment, main dans la main, une chaîne humaine dans les rues de

Barcelone lors de la fête nationale catalane. Avec Artur Mas de nouveau réélu en 2012, le référendum catalan cogne à la porte de l'Espagne.

Néanmoins, l'Espagne n'ouvrira jamais la porte au référendum. Se cachant derrière une décision du Tribunal constitutionnel espagnol et sous le principe d'unité nationale, l'Espagne interdit la tenue d'un référendum. Au Canada, on appelle Renvoi sur la sécession cet événement où on apprend qu'un référendum n'a aucune valeur juridique, mais ne sert qu'à ouvrir la voie aux négociations avec le pays qui, vous l'imaginez, ne sera jamais ouvert à enlever les chaînes d'une province. En bref, dans notre démocratie actuelle, un peuple pourra rêver à sa souveraineté mais ne pourra jamais juridiquement l'acquiescer.

C'est la leçon qu'en tire M. Mas. Après consultation populaire, 81% des Catalans appuient le projet d'indépendance. Le vent dans les voiles, Artur Mas déclenchera des élections régionales dans le but de faire indirectement ce qu'on lui refuse de faire directement : demander aux Catalans de lui donner le mandat clair d'aller chercher l'indépendance. C'est ce qu'il a obtenu ce 27 sep-

tembre dernier.

Qu'en dit l'Espagne? Le chef du gouvernement espagnol répond qu'il est prêt à discuter avec les Catalans « dans le cadre de la loi », lequel cadre juridique ne porte pas les desseins de la démocratie catalane. À vrai dire, la loi espagnole encadre une chose, et il s'agit de l'expulsion d'Artur Mas du Parlement catalan. En plus de planifier une réforme judiciaire permettant au Tribunal constitutionnel de suspendre M. Mas s'il ose prononcer une déclaration d'indépendance, le gouvernement espagnol a entrepris des procédures judiciaires pour outrage au tribunal contre le chef catalan au motif d'avoir organisé une consultation populaire. Le droit devient l'outil pour contrer la démocratie, pour contrer la voix d'un peuple.

Il devient effrayant de constater comment il est impossible pour un peuple de réclamer sa souveraineté sans un combat juridique perdu d'avance. En Espagne, la constitution interdit la tenue d'un référendum sans l'accord du pays. Au Canada, la constitution empêche une province de se libérer unilatéralement du pays, le Renvoi sur la sécession enlève toute valeur juridique à un référendum et la Loi sur la clarté référendaire crée une définition inatteignable de la majorité.

Lors du débat des chefs ayant eu lieu sur les ondes de RDI le 24 septembre dernier, le chef du Parti conservateur du Canada disait à M. Duceppe que la souveraineté était un « débat passé date ». Or, les Catalans, tout comme les Québécois, se souviennent et ne laissent pas tomber leur rêve d'indépendance.



RÉTABLISSEMENT DES FAITS CONCERNANT LE TRANSPORT ADAPTÉ

France Croteau, RUTASM

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU REGROUPEMENT DES USAGERS DU TRANSPORT ADAPTÉ DE SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN (RUTASM), RÉUNI EN SÉANCE RÉGULIÈRE LE 13 OCTOBRE 2015, TIENT À EXPRIMER, DE FAÇON UNANIME, SON INDIGNATION ET SA TRISTESSE À LA SUITE DES PROPOS TENUS PAR LA STS DANS L'ARTICLE PARU CE MÊME 13 OCTOBRE DANS LA TRIBUNE ET INTITULÉ « EMBELLIE DANS LE TRANSPORT ADAPTÉ ».

Satisfaction de la STS, taux de refus exemplaire, la STS dit avoir amélioré le service de transport adapté grâce à sa restructuration. [...] On attribue l'embellie au fait que la STS a diminué les « voyages blancs », qu'on confond avec des annulations au transport adapté. Les usagers qui « annulent » leurs transports le font le plus tôt possible, et c'est habituellement pour des raisons de santé et d'imprévis ; cela est normal dans tous les services de transport adapté, et nous y avons déjà sensibilisé la STS et la population. Si des clients ne peuvent profiter « du siège qui se libère », c'est avant tout à cause des politiques de la STS qui a imposé des motifs de déplacements pour le « 24 heures » et la journée même, et des quotas de desserte. Le nouveau carcan imposé au « 24 heures » depuis l'automne 2014, qui n'avait jamais existé avant, faut-il le rappeler, et qui n'existe dans aucune autre société de transport, a diminué les demandes de transport, à la suite de nombreux refus qui ne cadraient pas dans les nouvelles limites imposées.

On attribue, d'autre part, les lignes « occupées » aux peurs des usagers, alors que cela a toujours été une pratique courante de demander plusieurs transports pour la semaine. A-t-on déjà oublié que, pendant deux mois et demi, début 2015, la STS avait décidé de ne plus offrir de transports « réguliers » pour les loisirs – entre autres – des personnes handicapées intellectuelles? Les parents et familles d'accueil devaient alors appeler toutes les semaines, « engorgeant » ainsi les lignes... Et que dire des bogues dont la STS s'est dit être victime, en juin dernier ! [...]

Ce qui nous a attristés le plus, ce sont les commentaires concernant la statistique du 15 % « de la contribution municipale » qui représente 3 % de la clientèle, en ajoutant que « la pression du transport adapté sur le financement municipal » fait en sorte que la STS n'est « plus capable de développer le transport urbain pour les autres 97 %

des clients » ! Dieu merci, il n'y aurait que 3 % d'usagers handicapés à Sherbrooke ! Pour ce qui est de la pression exercée, le chiffre du 15 % est questionnable. En effet, la Ville, dans le budget 2015 de la STS, fournit 7,9 % au budget du transport adapté, et dans le rapport annuel 2014, 8,1 %. Si le budget du transport adapté pour 2015 est de 5 783 500 \$, le MTQ y contribue pour 2 646 758 \$ (46 %) et la Ville pour 2 568 700 \$ (44 %). Pression du transport adapté? Dans le budget 2015, la STS a choisi, sur le total de 1,3 M \$ de « surplus » octroyé par la Ville, de donner 26 000 \$ au transport adapté, une augmentation de 1 %, contre 1,29 M \$ au transport régulier : une augmentation de 12 % ! S'il n'y a pas eu de développement au transport régulier, ce n'est pas la faute du transport adapté. Rétablir ces faits, pour le RUTASM, c'est vouloir assurer les personnes handicapées qu'elles ne sont pas la cause du non-développement du transport régulier. [...]

Et les 3 taxis qu'ils envoyaient dans un même quartier? Ce n'est pas une permission qu'on donnait aux usagers, mais simplement de la gestion discutable. Ceux-ci ont toujours voulu – le RUTASM en tête – que la STS gère bien son service. Mais les maximisations actuelles ne doivent pas pour autant se faire sans considérer les handicaps des gens, la sécurité et l'importance de pouvoir arriver à l'heure aux rendez-vous médicaux et au travail, ce qui a posé plusieurs problèmes en 2015. [...]

La vraie performance est dans la qualité d'un service, avec un haut taux de satisfaction de la clientèle, transportée avec respect et en toute sécurité.

Voilà ce que le conseil d'administration du RUTASM tenait à exprimer à la population.

VILLE-MARIE ; COMME UN DÉBUT DE GUÉRISON

Jean-Benoît Baron

EN 2011, LE RÉALISATEUR GUY ÉDOIN NOUS AVAIT OFFERT SON PREMIER LONG-MÉTRAGE, MARÉCAGES. LE FILM RACONTAIT LE DRAME QUI S'ABATTAIT SUR LA FAMILLE SANTERRE, VIVANT SUR UNE FERME LAITIÈRE DES CANTONS-DE-L'EST. CETTE FOIS-CI, LE RÉALISATEUR QUITTE LE CINÉMA RURAL POUR LE CINÉMA URBAIN AVEC VILLE-MARIE. ON RETROUVE ENCORE UNE FOIS LE PERSONNAGE DE MARIE SANTERRE (PASCALE BUSSIÈRES), MAIS L'HISTOIRE DE VILLE-MARIE SE CONCENTRE AUSSI SUR LE DESTIN DE TROIS AUTRES PERSONNAGES.

Le film choral raconte la vie de l'actrice Sophie Bernard (Monica Bellucci) qui est de passage à Montréal pour venir tourner un film. Son fils Thomas (Aliocha Schneider), étudiant de la métropole, profite du passage de sa mère pour enfin connaître l'identité de son géniteur. Pierre Pascal (Patrick Hivon) est un ancien militaire devenu ambulancier et, finalement, Marie Santerre revient à son ancien métier d'infirmière. Un accident rassemble tous ces personnages sous le toit de l'hôpital Ville-Marie de Montréal.

La scène d'ouverture frappe de plein fouet et donne le ton au long-métrage. Malheureusement, ce rythme s'essouffle rapidement et bien que l'histoire demeure dramatique, elle ne réussit jamais à surprendre autant que comme elle le fait au tout début. Le tournage en 35 mm embellit l'image et rend le film plus organique, comme le mentionnait Guy Édoïn, de passage à Sherbrooke le 1^{er} octobre dernier.

Un thème majeur qui revient dans cette histoire est la guérison. Pierre Pascal, cet ambulancier tourmenté par le syndrome post-traumatique d'après-guerre, tente de retrouver une vie normale, malgré sa grande consommation de médicaments. Marie Santerre, qui s'échappe dans le travail à outrance, s'efforce de faire la paix avec son triste passé. Sophie Bernard, quant à elle, est confrontée par son fils Thomas sur la question de l'identité de son père et tous deux se voient finalement entraîner vers un deuil ou plutôt une guérison.

En plus d'être un film choral, Ville-Marie propose une mise en abîme, en mettant en scène le film Rue du paradis, cette fiction que Sophie Bernard vient tourner à Montréal. Cette technique rappelle un peu le cinéma d'Almodovar. Cet ajout vient par contre alourdir ce récit déjà bien rempli. Les films de Guy Édoïn sont marqués par le silence, le sexe et la violence qui s'entrechoquent et Ville-Marie n'y fait pas exception. Le film critique aussi au passage le système de santé surchargé, les chantiers

rouliers interminables et l'architecture qui laisse parfois à désirer. Ville-Marie est un personnage additionnel présent tout au long de l'œuvre, qu'on ne retrouve pas seulement avec l'hôpital du même nom, mais par son tunnel également et sa tour, qui éclaire et protège, tel un phare dans la nuit.

La distribution de Ville-Marie impressionne. Premièrement par la présence de Monica Bellucci, cette actrice légendaire, qui campe à merveille le personnage de Sophie Bernard, une actrice renommée. Sa seule présence à l'écran insufflé un côté glamour à l'œuvre et se prête très bien avec la mise en abîme que propose Édoïn. L'actrice de renommée internationale accepte à plusieurs reprises d'apparaître sous l'œil de la caméra, sans maquillage et sans artifices, ce qui est tout à son honneur. Aliocha Schneider, qu'on a parfois tendance à confondre avec ses autres frères acteurs, est tout à fait crédible dans son rôle de fils d'actrice populaire. Il ose et nous fait rapidement oublier son passé de séries jeunesse. Patrick Hivon, toujours aussi intense qu'à son habitude, convainc dans son rôle d'ambulancier torturé. Marie Santerre, interprétée par Pascale Bussièrès, nous rappelle le grand talent de cette actrice, à la feuille de route impressionnante. En entrevue, elle affirmait que c'était un plaisir de reprendre ce personnage et de l'approfondir. Mentionnons les performances de Louis Champagne, Frédéric Gilles et Stéphanie Labbé.

Si Marécages était une suite de tragédies lourdes, Ville-Marie est quant à lui, malgré ses moments tragiques, un film qui donne de l'espoir. Comme un début de guérison.

LA TABLE RONDE DES

 DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 313
 Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
 Téléphone : 819 566-2727
 courriel : trovepe@aide-internet.org



Corporation de développement
 communautaire de Sherbrooke
 1255, rue Daniel, local 207
 Sherbrooke (Québec) J1J 5X3
 Téléphone : 819 821-5807
 Télécopieur : 819 822-6016
 courriel : admin@cdcsherbrooke.ca

LE MOUVEMENT POPULAIRE

DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR

Visitez notre site web et notre page Facebook
www.cdcsherbrooke.ca

Exercice d'indépendance

JE TE QUITTE, MOI NON PLUS

Evelyne Papillon

ON VEUT TOUT FAIRE ÇA DANS LES RÈGLES. ON A DIT À CHLOÉ QUE CE N'ÉTAIT PAS DE SA FAUTE.

« C'est pas de ta faute », la phrase classique de tous les bons drames, de *Good Will Hunting* jusqu'à Monsieur Lazhar. Des mots qui se veulent réparateurs, mais qui font pleurer. Ma cousine et son copain, pardon, ex-copain, sont de bons parents et voulaient clarifier les choses avec leur fille dès le départ. J'admire comment ma cousine parle de la situation, son apparent détachement. Moi, si je me séparais d'une union de dix ans, avec une petite fille dans le décor, je capoterais, tout simplement. Quand je me sépare de quelqu'un que j'ai fréquenté deux semaines, je remets tout en question alors...

Mais comment deux personnes en apparence si complices peuvent-elles bien en venir là? On peut réussir une séparation, je suppose. Ma cousine ne dit jamais de mal de son ex, encore moins devant sa fille. Elle arrange par courriel leurs rendez-vous et se montre polie mais distante pour ne pas déranger leur nouvelle routine.

Elle a trouvé un appartement en un temps record. Elle a toujours été très forte en organisation. On dirait qu'elle avait prévu la séparation depuis un an au moins tellement

elle est cartésienne et efficace. Elle me téléphone pour m'annoncer la séparation, tout comme elle l'avait fait pour son mariage : avec classe et positivisme.

La mauvaise nouvelle ressemble à une bonne, dans sa bouche. Je ne vois pas l'ombre d'un doute dans son timbre de voix. Elle est la maîtresse de sa vie, clairement, et ce que je croyais être un modèle pour moi en devient un différent. Car peut-être la longévité d'un couple ne suffit pas. Être heureux ou épanoui ne passe pas toujours par les étapes prévues.

Dans d'autres générations, partir n'était pas chose aisée, les droits des femmes étant moindres et leurs choix étant réduits. Aujourd'hui, on peut être avec quelqu'un de tout à fait potable et souffrir quand même d'un manque de communication, de réalisation personnelle ou de projets communs. Le développement de la personne évoluant parfois aussi rapidement que celui des ordinateurs, il devient difficile de demeurer avec un modèle désuet ou qui refuse de faire les mises à jour qui s'imposent dans sa vie. Les bogues surviennent alors et les meilleurs



Photo : Jean-Benoît Baron

réparateurs ne peuvent pas toujours en venir à bout.

Et il y a aussi l'amour, enfant de bohème, qui se moque bien des lois et peut frapper alors qu'on ne s'y attend pas. Mais ma cousine n'a rencontré personne. « Je veux du temps pour moi, j'ai des projets, tu comprends? » Être célibataire en même temps qu'elle, voilà qui me semble étrange. « Alors on va pouvoir aller veiller ensemble, c'est ça que tu m'annonces? », que je lui demande, moqueuse. « Ce n'est pas mon genre. Je pensais plus regarder pour un retour aux études, trouver un emploi plus motivant et me concentrer sur du temps de qualité avec Chloé. »

Je réalise que ce qui est pour moi un défi (rester seule) est pour elle

une chance inespérée, une bouffée d'air qu'elle se donne afin d'apporter des changements à sa vie. Elle ne rêve pas de l'homme parfait ou de la relation idéale. Elle a simplement pris les moyens de se concentrer sur autre chose, sur tout le reste. Des tas de femmes comme elles doivent devenir médecins, archéologues, chercheuses pour un remède contre le cancer, que sais-je?

J'admire sa détermination, j'aimerais accueillir l'incertitude avec autant de grâce qu'elle le fait. Mais nous sommes différentes. J'aime voler de mes propres ailes, mais le piquant d'une barbe sur ma joue le matin me manque. Je ne rêve pas de grande robe blanche ou de table de douze enfants. Je voudrais juste quelqu'un qui pense à moi de

temps à autre.

Les changements dans la vie des autres nous ramènent à nos propres failles et désirs. Quand je raccroche avec ma cousine, je sanglote. Je l'aimais beaucoup, son chum. Mais bon, personne n'est mort. C'est une transition. J'aimerais avoir une histoire à long terme, moi aussi. J'aimerais faire ma vie avec quelqu'un, même si on change, même si on devient parfois étrangers l'un à l'autre, même si on tombe malade physiquement ou mentalement. Et ce, même si c'est irrationnel et pas du tout à la mode. D'accord, disons juste le tiers de ma vie avec le même gars... Ou cinq ans? Le rêve !

OPINION

QU'EST-CE QUI PEUT RENDRE UN TRANSPORT EN COMMUN ATTRAYANT?

France Croteau

Bien sûr, c'est par du développement, partout sur le territoire, en périphérie, les jeudis et vendredis soirs et les fins de semaine. Mais là, on dira qu'il faut de l'argent, et l'argent, il sert à autres choses ces temps-ci.

Néanmoins, il existe plein de petites choses, pas cher, qui peuvent faire en sorte qu'on est content d'utiliser le transport en commun régulier. Comme pouvoir attendre dans un abribus bien propre, parce qu'il y a une poubelle à côté de l'abribus. Comme avoir des chauffeurs accueillants et intentionnés auprès de la clientèle, qui ne sont pas occupés à parler constamment dans leur cellu-

laire. Comme avoir des arrêts bus protégés où il n'y a pas de stationnements qui empêchent les autobus de se rapprocher des trottoirs pour que ce soit plus facile d'embarquer et de débarquer. Comme pouvoir s'asseoir partout dans l'autobus, en se sentant en sécurité, en sachant qu'il y a plein de poteaux pour se tenir bien solidement. Comme avoir des trottoirs, arrêts et abribus bien déneigés l'hiver. Comme avoir un service à la clientèle à l'écoute des besoins des usagers et dont on sent la préoccupation de remédier aux problèmes soulevés. Comment ne pas admirer de voir un autobus qui « s'abaisse » quand la marche

est trop haute pour un usager ou un parent avec une poussette?

On peut être fier d'utiliser le transport en commun quand on sait qu'il est un moyen écologique dans une ville où il y a trop d'autos, et qu'il peut être amélioré. Amélioré, par exemple, par des voies réservées aux heures de pointe, du centre-ville du vieux Sherbrooke au coin King-Jacques-Cartier, faisant partie du nouveau centre-ville.

Le transport en commun régulier sera apprécié et attrayant quand il apportera des avantages par rapport à l'utilisation trop répandue des autos qui règnent encore en

reines dans notre ville de Sherbrooke. Quand il offrira une « accessibilité » pour tous. Quand il sera une priorité dans le cœur

des Sherbrookoises et Sherbrookoises !

